



Une Fête du Fromage toujours bien «d'amon nos ôtes»



Rencontre souriante entre Jacques Lilien, organisateur de l'événement, le député européen Marc Tarabella et un sympathique habitant de Deigné sosie de feu Djôsêf Bonmariage un des initiateurs de la Fête!
(Photo Jean Honhon)

Le week-end dernier le ciel n'avait pas revêtu sa couleur «chagrin» qui, chez nous, fait trop souvent le désespoir des organisateurs de manifestations et autres festivités extérieures.

Chouette donc pour la Fête du Fromage à Harzé qui en était à sa 36ème

édition et qui a encore drainé des milliers de gens dont il est difficile de chiffrer le nombre puisque l'entrée du parc du château était gratuite, comme chaque fois.

Une ambiance «conviviale», à Harzé le mot n'était pas galvaudé comme il l'est trop souvent.

Des gourmands, des gourmets, des curieux, certains venus là dans l'espoir d'y retrouver des connaissances... ou d'en faire des nouvelles, des politiques qui ailleurs se lancent souvent des noms d'oiseaux à la tête et qui à cette fête fraternisaient joyeusement.

La présence de confréries «gastronomiques» en

tenu d'apparat donnaient plus d'allure encore au prestigieux parc.

Des fidèles aussi, quelques-uns étaient présents pour la... 36ème fois!

Des ministres, des inconnus, des fêtards, des amoureux du fromage, de la musique, du site.

Bref, une fête bien «d'amon nos ôtes», à la bonne franquette. Arômes et flonflons!

Pour sa part, entre quelques traits d'humour, le député européen Marc Tarabella a fait plaisir à beaucoup qui l'ont applaudi lorsqu'il a en déclaré qu'il ne fallait pas être «plus catholique que le pape», un trait qui visait «certains» contrôleurs de l'Afscs dont le rôle est bien nécessaire pour la sécurité de la chaîne alimentaire mais qui ne doivent pas nous condamner à manger du fromage et autres produits de chez nous qui auraient tous le même goût (ou plutôt plus de goût du tout) et qui sont une menace vis à vis de l'avenir de petits producteurs...

Tiens, comme un boomerang, c'est le Herve qui a remporté le plus de Prix, «on pêtârd so l'djève dès cis qui vôrît nos fé magnî dès crasses aseptisèyes» (1)

(1) Une baffe sur la tronche de ceux qui voudraient nous nourrir de crasses aseptisées, disait un de nos meilleurs petits producteurs!

Jean Honhon (abonné au Herve)